

« Je ne sais pas où je vais, mais j'y vais, j'y vais »

**Un spectacle sur Gaston Chaissac le 19 septembre par Claude Thébert
à 19 heures 30, samedi 19 septembre 2009, Usine Kugler, 19 avenue de la Jonction**

Voici comment l'histoire s'est passée.

Au départ il y a Gaston Chaissac, la fascination pour ses peintures, pour sa jouerie littéraire, sa manière de danser dans les marges, son obsession d'écrire des lettres et de créer un réseau.

D'autres auteurs sont venus le rejoindre.

Chacun apporte une expérience de vie, une voix originale et amie, une réflexion d'artiste.

Inventer pour ne plus être seul, pour remplir son existence de présence bienveillante, inventer pour attiser l'envie de vivre encore.

La fable est la déambulation d'un éternel naïf qui ne peut s'empêcher de rire, d'aimer la vie, immunisé contre toutes les blessures.

Quelqu'un qui ne peut se satisfaire d'attendre sur le rivage que la vague du naufrage vienne le chercher.

Il est prêt à brader tous ses organes pour pratiquer son art en toute liberté.

Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas attentif au monde, au contraire, mais il résiste aux habitudes, aux évidences. C'est une poche de résistance, comme une pierre au milieu de la rivière qui partage le courant en deux, mais il est souple comme une anguille quand on veut l'attraper.

Il se blesse en voulant traverser le miroir, mais il ramasse les débris pour offrir à nos yeux un kaléidoscope de la vie.

Il est flux, avenir, toujours. Il parle de la réalité comme il la voit et en plus il se considère comme un menteur notoire. C'est un enfant qui ramasse tout, d'autres trierons.

Contradictions

pas de vérités absolues

ni certitudes personnelles

mais réflexions du moment

improvisation oui

mais fruit d'une longue préparation.

Comme dans le jazz.

Il n'est pas un observateur de la vie qui va assener des leçons, il plonge, prend des risques, ressort épuisé, transi puis combatif, replonge et ainsi de suite.

Nouvelle création du Théâtre du Sentier:

Équipe de réalisation

Christiane Thébert	texte (cousu main et grand choix d'idées contradictoires)
Gilles Lambert	scénographie et mise en scène
Popol Lavanchy	composition musicale et contrebassiste
Claude Thébert	comédien
Beatrice Cazorla	administratrice
Jeanne Quattropiani	webmaster
Mario Medana	constructeur décor
Claire Firmann	éclairagiste
Anne-Marie Delbart	costumes
Dorothee Thébert	photos, affiche, flyers

Remerciements pour leurs regards attentifs à: Filippo Filliger, Dorian Rossel, Felipe Castro, Marie-Pierre Theubet, Maryvonne Joris

Remerciements pour leurs visions poétiques qui ont conduit nos réflexions à: Gaston Chaissac, Éric Chevillard, Francis Marmande, Tom Waits, Gerhard Meier, Philippe Petit, Paul Klee, Klaus-Michael Grüber

Remerciements à Patrice Mugny et Jean-François Rohrbasser, Département de la culture de la Ville de Genève, pour leur confiance et leur aide, à Frédéric Polier, directeur du Théâtre de l'Orangerie, pour son accueil, remerciement pour leur soutien à la Fondation Leenaards.